

**Après 9 février**

Booster l'emploi indigène, une offensive qui déçoit

Schneider-Ammann parle de premiers succès pour son action pour la main-d'œuvre suisse. Les réactions sont sceptiques**Lise Bailat** Berne

Un pas après l'autre, en misant sur les bonnes volontés. Le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann est resté fidèle à sa ligne hier, au moment de faire le point sur son «initiative pour prévenir la pénurie de personnel qualifié».

Lancée en douceur en 2011, cette offensive a brutalement changé de statut suite au vote du 9 février 2014 «Contre l'immigration de masse». Dans la perspective d'une main-d'œuvre étrangère contingentée, le Conseil fédéral estime qu'il faudra «mobiliser» à fond le potentiel indigène - femmes et seniors en tête. Le projet de Johann Schneider-Ammann est devenu l'instrument phare qui doit préparer ce tournant.

Résultats après trois ans? «Nous sommes contents des progrès.» Et le ministre PLR de citer le nombre de personnes formées dans les soins, qui a doublé de 2007 à 2014. «Il faudra du temps pour que l'offensive déploie des effets concrets. Et nous ne pourrions atteindre notre but qu'avec les cantons et les partenaires sociaux», précise-t-il. Les cantons

avec qui il a d'ailleurs signé hier une convention pour donner davantage d'impact à la démarche.

Trente mesures listées

L'offensive durera jusqu'en 2018. Le Conseil fédéral a listé 30 mesures et affirme y «travailler d'arrache-pied». Dans les faits, 5 projets sont déjà terminés, 17 sont en cours et 8 à venir. Cette liste à la Prévert regroupe des impulsions nées du 9 février 2014 (l'intégration des réfugiés sur le marché du travail, la rallonge du soutien fédéral aux crèches), mais aussi nombre de mesures indépendantes du vote antimigration (la réforme des retraites par exemple).

Un exercice alibi? Johann Schneider-Ammann s'en défend, mais la tâche est exigeante. «Nous avons un taux de chômage national de 3,2% et un taux d'occupation des 16-64 ans de 81%. C'est remarquable en comparaison internationale.» Et de glisser:

«Après le 9 février, nous avons peut-être imaginé que le potentiel indigène était plus grand que ce qu'il n'est réellement.» L'intégration plus poussée des femmes très qualifiées sur le marché du travail pourrait passer par la suppression des obstacles fiscaux. Mais le gouvernement veut attendre la votation sur l'initiative PDC contre la pénalisation fiscale du mariage avant de reprendre le dossier.

Président de la Conférence des gouvernements cantonaux, Jean-Michel Cina (PDC/VS) est lui aussi très prudent. «Nous savons que

plus de la moitié des femmes qui s'occupent aujourd'hui de leurs enfants à la maison ne veulent pas exercer de profession.»

«Rien de neuf!»

Il n'y aura donc pas de miracle. Les critiques ont plu hier à l'annonce de ce bilan. «Gros rapport, maigre résultat», commente l'UDC, pour qui la Suisse se situe déjà à la pointe de l'intégration des femmes et des travailleurs âgés sur le marché du travail.

«Il n'y a rien de neuf dans ces mesures!» déplore la conseillère nationale Ada Marra (PS/VD). Le PS croit davantage à ses propres propositions: un paquet de 21 interventions parlementaires pour

servir de réaction aux «peurs et incertitudes» exprimées le 9 février. «C'est un véritable acte politique qui propose de vraies mesures concernant le bas âge, le logement, le chômage de longue durée ou encore la protection des travailleurs âgés», explique Ada Marra. Le PS veut préparer la prochaine votation sur l'application des contingents, qui pourrait signifier la vie ou la mort des Bilatérales. «Sans mesures internes, nous aurons les mêmes écueils qui ont conduit au 9 février 2014.»

Préparer le prochain vote

Le PDC plaide lui aussi pour des mesures plus efficaces à brève échéance, en vue d'une future votation. «Il faut aborder le futur scrutin avec sérieux, professionnalisme et conscience des vrais



Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Medienart: Print
Medientyp: Tages- und Wochenpresse
Auflage: 31'421
Erscheinungsweise: 6x wöchentlich

Themen-Nr.: 999.206
Abo-Nr.: 1095889
Seite: 4
Fläche: 53'908 mm²

problèmes. Vous ne repeignez pas un mur avant de l'avoir lavé!» explique le vice-président Dominique de Buman.

Seul le PLR roule derrière son ministre, qui affirme «ne pas faire de la politique avec des mots». Isabelle Moret (PLR/VD) lui emboîte le pas: «Les gens veulent des actes. Et lorsqu'il y aura un nouveau vote, il faudra justifier de résultats, pas d'un paquet de 21 points tel que le présente le PS!»



Le ministre Johann Schneider-Ammann (à dr.) s'adjoint le soutien des cantons, représentés par le Valaisan Jean-Michel Cina, pour combattre la pénurie de personnel en Suisse. KEYSTONE/LUKAS LEHMANN